

Sports → Berry

CANOË-KAYAK/SÉLECTIF NATIONAL 3 ■ Châteauneuf-sur-Cher accueille une nouvelle épreuve ce week-end

Pagaies de sortie pour slalom technique

Ils seront une douzaine représentant le Cher à Châteauneuf ce week-end, une poignée d'autochtones, les autres de Saint-Florent. Pour certains, ce sélectif National 3 peut leur permettre d'accéder en N2.

Jonas Poudet

jonas.poudet@centrefrance.com

Naviguer sur un site familier donne toujours quelques repères non négligeables à l'heure de se frotter aux autres. C'est le petit avantage qu'auront les neuf kayakistes de Châteauneuf-sur-Cher, dimanche, lors du slalom des sélectifs de National 3.

« J'aime bien ce bassin, il faut être plus technique que physique. »
(Ludovic Couture)

« Le bassin, on commence à le connaître », confirme Ludovic Couture, kayakiste du club local. Les trois représentants de Saint-Florent ne devraient pas non plus naviguer en eau inconnue. « On y va assez régulièrement, rapporte Xavier Ehret, président du club. Il est relativement difficile par



KAYAKISTE JUNIOR. Jordi Pichot, de Châteauneuf, naviguera en junior. Seniors compris, ils seront six représentants de son club alors que Saint-Florent aura trois kayakistes sur le pont, dont un jeune minime invité. PHOTO GAEL LE MARCHAND

rapport aux autres courses de la région. »

Le slalom s'effectue « sur 200 mètres environ en comptant l'amont et l'aval », explique Renaud Mary, directeur sportif de l'établissement hébergeant le site. « J'aime bien ce bassin, ajoute Ludovic Couture. Il faut être plus technique que physique. Il y a du courant et ce ne sont pas forcément les gros bras qui vont faire une performance. »

Ils sont 135 bateaux annoncés sur les berges du site ce week-end. Le samedi sera dédié à la navigation libre, la confirma-

tion des inscriptions et, surtout, à l'approbation du parcours. « Le traceur, Renaud Mery, a pour habitude de faire des parcours durs techniquement, confirme donc Florian Vinet, kayakiste local. Il faut savoir trouver les failles dans le parcours. Ça exige une bonne lecture des mouvements d'eau. »

Le dimanche, les choses sérieuses démarrent dès 9 heures, pour la première manche, 13 heures pour la seconde. L'étape comptant parmi les quatre qui composent ces championnats de France N3, certains locaux aspirent accéder à la

N2 si leurs performances sont au rendez-vous.

Les frères Couture sont ambitieux

En senior, c'est le cas par exemple des frères Couture, Ludovic (21 ans, 329 points) et David (18 ans, 325 points), fils du président du club de Châteauneuf, Laurent. « S'ils font une belle course, ils peuvent descendre sous les 200 points », estime d'ailleurs leur paternel. Score qui leur permettrait d'accéder à la N2. « Nombreux sont ceux qui bataillent entre les 300 et 200 points, explique Ludovic. C'est difficile de grappiller

des points à ce niveau. » Florian Vinet (32 ans, 365 points), de Châteauneuf, espère « assurer un parcours propre pour ne pas prendre de pénalité. » Ludovic Couture n'a pas tenu un autre discours, par crainte des deux secondes de pénalités en cas de touche et des 50 secondes si une porte est manquée.

Qualités et défauts des Florentais

Au popeye centre nautique florentais, le président Ehret espère que ses jeunes vont « améliorer leur classement » lors de cette épreuve. Aymeric Guerreiro, minime, bénéficie d'une invitation, comme deux kayakistes de Châteauneuf (Lucas Pagnard-Tissier, 11 ans, et Lou Galliot, 13 ans). Pour eux, il s'agit surtout « d'un apprentissage pour l'avenir », estime le président de Saint-Florent.

Par contre, les cadets Raphaël Cuillerier (16 ans, 450 points) et Manon Moreau (16 ans, à peu près 500 points) doivent « gagner encore 100 points sur les trois prochaines courses », annonce leur président. Manon « manque encore de punch malgré sa bonne technique », estime Xavier Ehret. Sa qualité technique aussi reconstruite, Raphaël doit « travailler l'endurance », estime son président.

Tout comme ces jeunes, Julien Peynot (junior), Jordi Pichot (junior) et Sylvain Georges (senior) ne voudront pas manquer ce rendez-vous à domicile. La pression ? « Oui et non, répond Jordi Pichot (17 ans, 384 points). On connaît les lieux mais ça nous pousse à vouloir mieux faire. » ■

➔ **La compétition.** Ouverte des cadets aux vétérans, hommes et femmes, les embarcations représentées sont le kayak, canoë, canoë biplace. Le club de Châteauneuf-sur-Cher organisera aussi les 14 et 15 mai un sélectif de slalom N2. Puis, les 11, 12 et 13 juin, les sélectifs N1, N2 et N3 de descente sprint.



« Le club organise pour la 5^e année une compétition nationale. »

LAURENT COUTURE
Président du club de Châteauneuf-sur-Cher

MOTO/CHAMPIONNAT DE FRANCE SUPERBIKE ■ Le team berruyer Tecmas visera le titre en 600 cm³ avec Gines

Michel Augizeau repart sur des bases entièrement nouvelles

Depuis maintenant plusieurs années, la crise économique frappe de plein fouet les acteurs des sports mécaniques. Et l'écurie motocycliste berruyère Tecmas n'échappe pas à ce brusque coup de frein.

Voici peu, la structure de Michel Augizeau a perdu le soutien de Dark Dog, un partenaire un temps généreux. « Il a fallu repartir en quête de partenaires, ce qui n'est jamais simple, surtout dans un contexte général très morose », soupire le boss... qui a malgré tout déniché un associé solide.

Et revoici Hervé Moineau !

Tecmas, écurie de vitesse, s'est donc rapprochée du team parisien Motors Events, vice-champion du monde d'endurance en titre en catégorie Supersport (avec une Suzuki GSX-R). Une écurie où



RÉGLAGES. Michel Augizeau, Bertrand Roch (Michelin) et Mathieu Ginès (de g. à d.) lors d'essais effectués début février sur le circuit espagnol d'Almeria.

œuvre un certain Hervé Moineau, complice notoire de Michel Augizeau et, accessoirement, quadruple champion du monde d'endurance.

Concrètement, Mathieu Gines, le protégé de Michel Augizeau, pilotera une machine d'endurance compétitive en 2011, associé à Vincent Bocquet et à

Émilien Humeau. Un espoir de chez Motors Events, Maxime Gucciardi, portera quant à lui les couleurs Tecmas en championnat national 600 Supersport,

sur une Honda préparée avenue de Saint-Amand.

Car Michel Augizeau et sa bande repartent plein gaz en championnat de France Superbike. Avec Mathieu Gines, sacré en 2009, deuxième en 2010 et remonté comme jamais pour récupérer sa couronne. Et avec William Grarre, qui devra l'épauler dans la quête du gros lot.

Michelin partenaire officiel

Tous deux rouleront sur des Honda 600 CBR soutenues par Honda Europe et chaussées de gommes Michelin. « On sera leur partenaire officiel de développement, explique Michel Augizeau. En 2010, Michelin a écrasé le championnat Superbike 1.000 cm³ Ils arrivent cette saison en 600, on espère qu'ils seront aussi efficaces ! »

Il le faudra, tant la concurrence sera vive pour

Gines ! Des cadors du calibre de Vincent Philippe (Suzuki), Olivier Four (Dark Dog Yamaha) et Laurent Brian (Honda) descendent de 1.000 en 600 avec d'énormes ambitions. Quelques autres auront les dents très longues, comme Louis Bulle. « C'est bien simple, le plateau sera énorme à tous les plans : pilotes, constructeurs, pneus (avec Michelin, mais aussi Dunlop et Pirelli NDLR)... », résume Mathieu Gines.

Grosse saison en perspective, donc. Surtout que Tecmas, fidèle à sa vocation formatrice, engagera également les très jeunes Richard Detournay (18 ans) et Maxime Gucciardi en Trophée Pirelli, respectivement sur une Yamaha et une Honda.

On n'a pas fini d'en recueillir... du moins on l'espère bien ! ■

Emmanuel Letreulle
emmanuel.letreulle@centrefrance.com